

Un lieu d'échanges *autour du sol*

La Journée Agriculture de conservation en bio à Senarclens VD a rassemblé des intéressé-e-s de divers horizons.

Le 28 août, près de 500 personnes ont pris d'assaut la ferme de Damien Poget à Senarclens VD pour découvrir ou s'informer sur l'agriculture de conservation en bio. Son domaine sans bétail d'une soixantaine d'hectares, en deuxième année de reconversion, accueillait en effet la Journée Swiss No-Till 2018 sous le slogan «Sols vivant = racines vivantes». Le public a déambulé à travers une dizaine de pôles d'animation dédiés à la vie du sol au travers d'essais de sous-semis dans les céréales, le colza et le tournesol, de démonstrations de destruction d'une luzernière sans labour, de comparaisons de procédés de désherbage mécanique ou encore d'essais variétaux.

Accroître l'autonomie

L'objectif de l'agriculture de conservation est de préserver la vie et donc la santé du sol. Tout particulièrement dans les

fermes bio sans bétail, il est important de rester le plus autonome possible en matière d'intrants et de mécanisation. Cela passe par le recours à des engrais verts riches en légumineuses qui apportent de l'azote dans le sol, optimisent sa couverture et l'ameublissent par la pénétration des racines. L'objectif est également de limiter le nombre de passages dans les cultures et d'optimiser les processus. Pas facile lors d'une année comme celle-ci, avec un printemps humide et un été extrêmement sec. L'implantation de couverts végétaux dans les cultures principales permet aussi de renoncer au déchaumage et au semis d'engrais verts après la récolte – pour autant que la parcelle ne soit pas envahie par des adventices vivaces à problème.

Cette journée, soutenue en force par le FiBL aux côtés des autres organisateurs, a fait la part belle aux échanges d'expériences et a réussi à rassembler des agriculteurs-trices de tous bords intéressés par les techniques culturales simplifiées sans recourir aux herbicides. *Christian Hirschi*

 www.bioactualites.ch > Films



Une herse rotative équipée de dents spéciales permet de détruire une luzernière en un seul passage, au prix d'un grand besoin en puissance. *Photo: hir*



L'état de dégradation de slips en coton enterrés préalablement retrace l'activité biologique du sol. *Photo: Thomas Alföldi, FiBL*



Cette année, la charrue de déchaumage (à dr.) a été le procédé de travail superficiel du sol le plus efficace. *Photo: hir*



Les haricots cultivés en association avec le maïs sont encore peu courants sous nos latitudes mais présentent un grand potentiel. *Photo: hir*